WGP MAGAZINE #13

GRAND PRIX SAINT-MARIN 2024

MOTO2
OGURA ENCORE UNE FOIS

MOTO3
L'AS DE PIQUERAS

DIEU DU CIEL

UNE SEMAINE APRÈS SA DÉMONSTRATION À DOMICILE, MARC MÁRQUEZ REMET ÇA ET REMPORTE UNE COURSE FLAG-TO-FLAG COMPLÈTEMENT FOLLE.

WORLD GRAND PRIX MAGAZINE

@WGP_Magazine wgpmagazine.wixsite.com/france

NO.72

SOMMAIRE

WARM-UP

En grille 3
Les essentiels 4
Revue de presse 5

MOTOGP

Dieu du ciel 7
Pecco gagne gros, Martín patine 10
Second souffle pour Quartararo 13

MOTO2

Ogura encore une fois 16
Aldeguer, García et Roberts dans le dur 18

MOTO3

L'as de Piqueras 23

PARC-FERMÉ

L'avis de la rédac' 26
Le MVP 28
Les notes 29
Programme TV 30
Résultats et championnats 31-32

EN GRILLE

MotoGP

1 POLE POSITION

F.Bagnaia
Ducati
1'30.304

2	21	F. Morbidelli	+0.285	1'30.589	Ducati
3	72	M. Bezzecchi	+0.305	1'30.609	Ducati
4	89	J. Martín	+0.341	1'30.645	Ducati
5	31	P. Acosta	+0.352	1'30.656	KTM
6	33	B. Binder	+0.444	1'30.748	KTM
7	73	A. Márquez	+0.574	1'30.878	Ducati
8	23	E. Bastianini	+0.596	1'30.900	Ducati
9	93	M. Márquez	+0.625	1'30.929	Ducati
10	20	F. Quartararo	+0.750	1'31.054	Yamaha

Moto2

1 POLE POSITION

14

T. Arbolino
Kalex
1'35.229

2	13	C. Vietti	+0.011	1'35.240	Kalex
3	79	A. Ogura	+0.190	1'35.419	Boscoscuro
4	44	A. Canet	+0.237	1'35.466	Kalex
5	10	D. Moreira	+0.292	1'35.521	Kalex
6	75	A. Arenas	+0.309	1'35.538	Kalex
7	16	J. Roberts	+0.421	1'35.650	Kalex
8	21	A. López	+0.421	1'35.650	Boscoscuro
9	18	M. González	+0.475	1'52.111	Kalex
10	54	F. Aldeguer	+0.505	1'52.141	Boscoscuro

Moto3

1 POLE POSITION

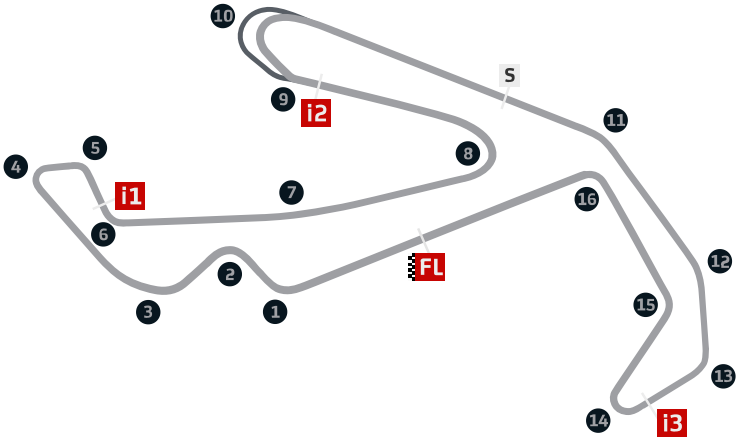
80

D. Alonso
KTM
1'40.505

2	58	L. Lunetta	+0.417	1'40.922	Honda
3	48	I. Ortolá	+0.435	1'40.940	KTM
4	36	A. Piqueras	+0.445	1'40.950	Honda
5	95	C. Veijer	+0.454	1'40.959	Husqvarna
6	66	J. Kelso	+0.507	1'41.012	KTM
7	96	D. Holgado	+0.523	1'41.028	GasGas
8	31	A. Fernández	+0.601	1'41.106	Honda
9	72	T. Furusato	+0.699	1'41.204	Honda
10	82	S. Nepa	+0.706	1'41.211	KTM

LES ESSENTIELS

Misano World Circuit Marco Simoncelli



CARACTÉRISTIQUES 💡
Construction - 1972
Longueur - 4,226 km
Largeur - 14 m
Virages - 6g / 10d
Pole position - À gauche
Plus longue ligne droite - 530 m
Distance SPR - 54,938 km
Distance GP - 114,102 km

RECORDS 🔥
En course - Francesco Bagnaia 1'31.791 - 2023
Absolu - Jorge Martín 1'30.390 - 2023
V-MAX - Marco Bezzecchi 305.9 km/h - 2023

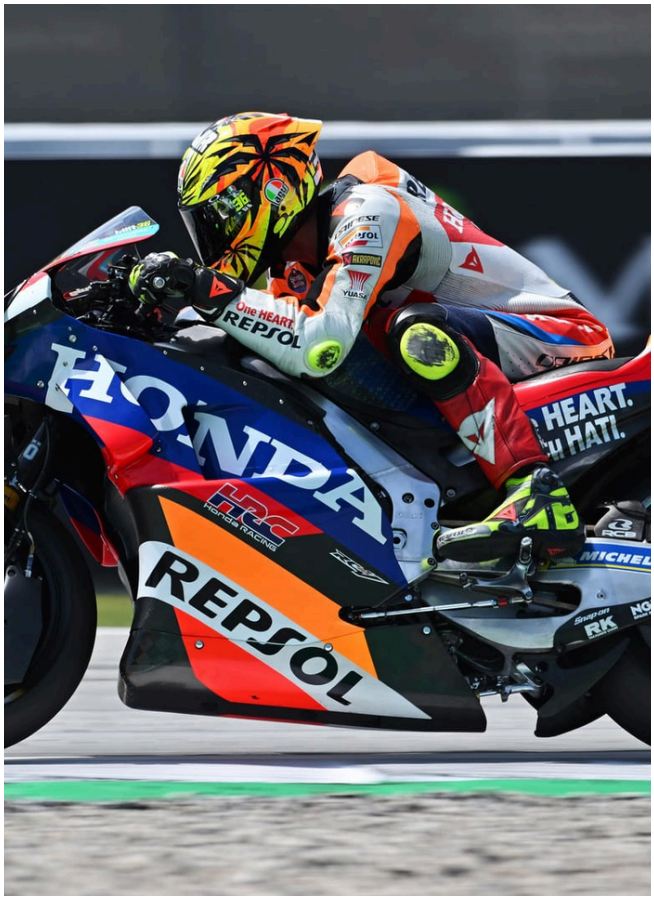
VAINQUEURS 🏆
2023 - Jorge Martín
2022 - Francesco Bagnaia
2021 (2) - Marc Márquez
2021 (1) - Francesco Bagnaia
2020 (2) - Maverick Viñales

POLEMANS ⏱️
2023 - Jorge Martín
2022 - Jack Miller
2021 (2) - Francesco Bagnaia
2021 (1) - Francesco Bagnaia
2020 (2) - Maverick Viñales

HONDA-REPSOL

OFFICIALISENT LEUR SÉPARATION

C'est la fin d'une histoire, d'une ère, d'un règne. La fin d'une épopée fantastique qui baigne dans le succès depuis ses débuts, il y a presque 30 ans maintenant.
Apparu pour la première fois en 1995 sur les NSR 500 de Mick Doohan, Álex Crivillé et Shinichi Itoh, le sponsor espagnol a remporté 15 titres de champion du monde pilotes, 11 titres équipes et 183 victoires avec le constructeur japonais, un sacré palmarès !



Mais deux raisons significatives sont à l'origine de ce divorce. La première est due aux résultats catastrophiques du HRC (Honda Racing Corporation) depuis 2020 : seulement 10 podiums et 3 victoires en quatre ans.
Sans Marc Márquez, les statistiques dégringolent à 3 podiums, deux deuxièmes places d'Alex Márquez en 2020 à Aragón et au Mans et une troisième de Pol Espargaró à Misano en 2021. Et c'est tout l'enjeu de cette séparation : sans Márquez, Repsol n'existe (quasiment) plus.

C'est la raison pour laquelle le sponsor a décidé de réduire son aide financière tout en diminuant sa présence sur les machines 2024 et de ne pas renouveler son contrat avec Honda à la fin de l'année. Un nouveau coup dur pour la marque ailée et une page qui se tourne dans l'histoire du sport moto. Celle de la révélation de Valentino Rossi, du come-back monstrueux de Casey Stoner et de l'éclosion du prodige Marc Márquez. Celle de l'équipe la plus victorieuse et la plus glorieuse de l'ère moderne du sport moto.

Hugo C.

MOTOGP

DIEU DU CIEL

Plus tôt deux fois qu'une ! Comme il y a trois ans, Marc Márquez signe un nouveau back-to-back sur le circuit Marco Simoncelli de Misano. Drapeau brandi en territoire ennemi.

Deuxième victoire d'affilée pour Marc Márquez, une première depuis Misano 2021. Tiens tiens... (image MotoGP)

DIEU DU CIEL

Les frissons. Au moment où Marc Márquez, fraîchement requinqué de sa victoire à domicile il y a une semaine, franchit la ligne d'arrivée en vainqueur pour la deuxième fois en deux Grands Prix, la chair de poule vous saisit instinctivement. Laurent Rigal le savait très bien : "les héros ne meurent jamais" s'écrit-il lorsque l'octuple champion du monde comprend qu'il vient de nouveau de s'imposer, une première pour lui depuis 2021. Ironie du sort, c'est ici même que l'Espagnol de 31 ans avait remporté sa dernière victoire avant 1043 jours de disette. Même endroit, même heure.

Bien que le week-end commençât idéalement, à l'image de sa domination à Aragón la semaine dernière avec deux deuxièmes places en FP1 et en Practice, les choses se sont compliquées dès le samedi matin pour l'Espagnol.

En effet, alors 7e des qualifications, le pilote Gresini croise les skis et chute au virage 15 à seulement 3 minutes de la fin de la Q2, le condamnant finalement à une 9e position sur la grille. Márquez le dira lui-même après cette contre-performance : "**J'ai détruit mon week-end avec une erreur à deux virages de la fin dans un tour qui m'aurait mis en deuxième ligne."**

Cette position sur la grille de départ lui coûtera cher puisque le pilote Gresini ne parviendra pas à remonter au-delà de la cinquième position en sprint, bloqué jusque dans les derniers instants de la course par les KTM respectives de Miller, Binder et Acosta. Márquez dépassera même le rookie à la sortie de la cassure rapide de Curvone à plus de 250 km/h, preuve que l'Espagnol en avait encore sous le coude au moment de passer sous le drapeau à damier.

DIEU DU CIEL

Cependant, tout bascule le lendemain à quelques minutes du départ du Grand Prix lorsque les millions de téléspectateurs du monde entier découvrent que la caméra de l'hélicoptère filmant le circuit est imbibée de gouttes de pluie.

Les mécaniciens s'agitent dans les box et chaque équipage prépare la seconde moto de son pilote dans l'éventualité d'une course Flag-to-Flag (expression utilisée pour décrire une course qui débuterait sur le sec et viendrait à être perturbée par la pluie ou inversement, auquel cas un drapeau blanc serait agité pour signifier aux pilotes qu'ils sont autorisés à entrer dans la pitlane de telle sorte à enfourcher leur moto spécialement préparée pour la pluie ou pour le sec).

Malgré les nuages plus que menaçants, le départ n'est pas retardé et les pilotes s'élancent bien à 14h, en essayant de se frayer un chemin parmi les fumigènes rouges Ducati. Dès le virage 8, Márquez premier du nom prend l'avantage à l'intérieur de Marco Bezzecchi mais Enea Bastianini rajoute son grain de sel en bousculant le numéro 93, sans crainte d'aller au contact. Quelques mètres plus loin, l'Espagnol imite son rival italien en forçant le passage sur Jack Miller pour la septième position, toujours sous de fines gouttes de pluie.

C'est après sept tours que l'averse commence à tomber, faisant dégringoler le rythme des pilotes de plus de trois secondes. C'est alors que le duo de tête Bagnaia-Martín devient un septuor déchaîné, composé de Bagnaia, Bastianini, Miller, Binder, Bezzecchi et les frères Márquez. Seul Jorge Martín manque à l'appel, lui qui a pris le pari (incompréhensible ?) de rentrer aux stands pour passer les pneus pluie, alors que tous les autres restaient en piste. Une fois le groupe de tête débarrassé du leader du championnat, Marc Márquez passe à l'attaque et fait les freins à Brad Binder au virage 14 pour la seconde position.

Ni une, ni deux, le dernier vainqueur en date sort comme une balle du virage 15 et déborde le leader Francesco Bagnaia avec une facilité déconcertante. C'est alors que le numéro d'Aragón se répète et que débute une attente interminable de 19 tours. Cependant, Pecco ne l'entend pas de cette oreille et compte bien déjouer les plans de son futur coéquipier. Mais sur ce coup, Bagnaia l'a joué intelligemment. En sachant pertinemment que Martín ne marquerait pas ou peu de points, l'Italien a préféré

2 **Marc Márquez a désormais autant de victoire en course principale que Jorge Martín.**

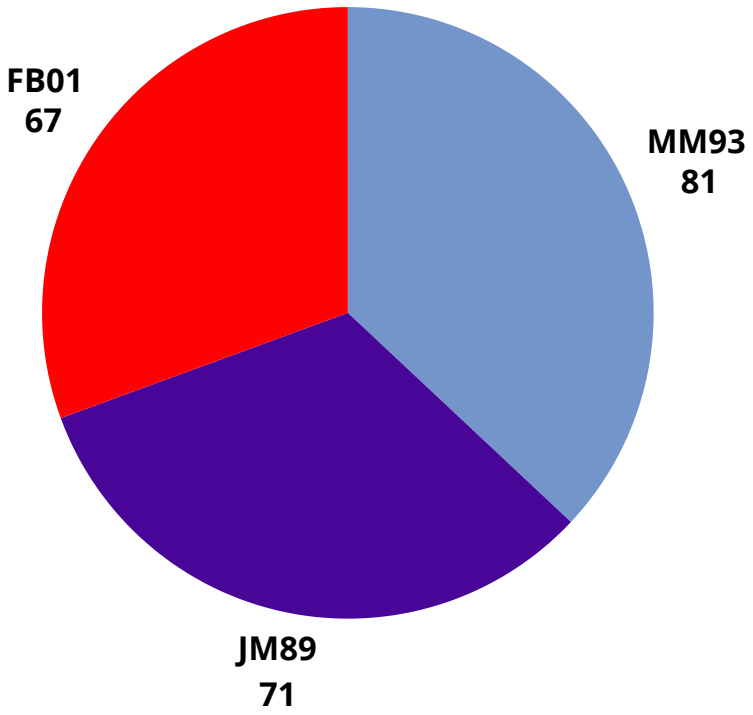
DIEU DU CIEL

sécuriser les 20 points de la deuxième place plutôt que de risquer de tout gâcher comme la semaine dernière. **"Cette deuxième place n'a pas un goût de victoire mais elle a bon goût."** admet l'Italien en conférence de presse. Une sagesse et une classe de la part du double champion en titre qui a tenu à souligner la performance du roi dont il est le dauphin : **"Marc était tout simplement plus rapide aujourd'hui. Il a été courageux quand il a commencé à pleuvoir et à partir de là, c'était dur de le doubler [...]."**. C'est dans ce genre de paroles et d'actes que l'on reconnaît les vrais champions. Bagnaia a même réclamé au public de stopper les huées et les sifflets au moment où le vainqueur débarquait sur le podium.

En parlant du grand gagnant justement, visiblement sourd aux conspirations du public, il semblait tout autant surpris que la plupart des personnes du paddock : **"Celle-là était totalement inattendue ! [...] Je suis super heureux mais aujourd'hui, je tiens à remercier Fausto parce que je sens qu'il a envoyé un peu d'eau depuis le ciel. Cette victoire est pour toute la famille Gresini."**

Comme en 2021, Marc Márquez remporte sa deuxième victoire d'affilée de l'année à Misano, théâtre du prochain rendez-vous MotoGP du 20 au 22 septembre. Et devinez quoi, de la pluie est attendue en fin de semaine prochaine...

Hugo C.



NOMBRE DE POINTS INSCRIT PAR MÁRQUEZ, MARTÍN ET BAGNAIA SUR LES TROIS DERNIERS GRANDS PRIX (SPRINT + COURSE PRINCIPALE).

Marc Márquez et Pecco Bagnaia dépassant Jorge Martín, qui accuse alors un tour de retard. L'image est saisissante . (image Good & Goose)

PECCO GAGNE GROS, MARTÍN PATINE

Après la désillusion tragique de Bagnaia et l'opération miraculeuse de Martín à Aragón, les deux hommes forts du championnat n'arrivent pas avec le même état d'esprit en terre italienne. Le premier, évoluant pourtant à domicile, est affaibli aussi bien mentalement que physiquement par son accrochage avec Alex Márquez. Le second arrive en tant que solide leader du championnat (presque une course d'avance) et avec le plein de confiance.

Bien que situé en Italie, le circuit de Misano accueille le Grand Prix de Saint-Marin, et il va totalement inverser la dynamique du GP précédent. Comme quoi, courir à domicile semble donner un petit coup de pouce non négligeable !

Grâce aux antidouleurs que prend Bagnaia, il peut rouler à 100% comme tous ses concurrents. Malgré ce désavantage minime, l'Italien réalise une des meilleures séances de qualifications de sa carrière. Il s'adjuge la pole position avec quasiment 3 dixièmes d'avance sur son plus proche poursuivant. Les tifosis sont en furie car, en plus de la démonstration de vitesse de Pecco, la première ligne est occupée par trois pilotes italiens (Morbidelli 2e et Bezzecchi 3e).

Quant à Martín, son deuxième run de qualifications est catastrophique. Incapable de faire fonctionner ses pneumatiques neufs, il se rate à plusieurs reprises dans ses tours rapides. Malgré tout, il limite la casse en se qualifiant en deuxième ligne, à la 4e position. Un moindre mal pour la fusée madrilène.

PECCO GAGNE GROS, MARTÍN PATINE

Lors de la course sprint, la hiérarchie s'inverse subitement. En effet, le pilote Pramac s'élance tel un boulet de canon vers le premier virage. Pourtant parti 4e, Martín efface directement Bezzecchi et Morbidelli puis plonge à l'intérieur sur Bagnaia. En une fraction de seconde, l'Espagnol est propulsé en tête de la course. Pendant 13 tours, malgré la présence de Bagnaia à moins d'une seconde de lui, Martín reste sereinement leader.

En fin de course, Bagnaia lâche prise et se fait même rattraper par Morbidelli et Bastianini. Heureusement pour lui, la course se termine juste à temps. Le Martinator s'impose avec autorité devant son dauphin au championnat, et Morbidelli (3e) signe son premier podium sprint. Au général, Martín augmente son avance de 3 points supplémentaires. Avec 26 points d'écart, il est assuré de quitter Misano (pour y revenir dans 2 semaines) en tant que leader du championnat.

C'est alors que les vieilles habitudes de la saison 2023 ressurgissent soudainement. Pour rappel, l'ordre changeait tout le temps entre Bagnaia et Martín. Quand l'Italien prenait la pole, l'Espagnol se rassurait en course sprint, avant que le Transalpin ne rétablisse la situation le dimanche. Le schéma suivant se répétait régulièrement, voire chaque week-end. Lors du départ, Pecco conserve la tête, mais Martín se place 2e après trois virages franchis seulement.

Déchaîné, il ne lui faut qu'un tour de plus pour attaquer Bagnaia. Dans le virage 2, l'Espagnol fait preuve d'un peu trop d'optimisme et manque de se flanquer lui-même et son rival par terre. Martín reprend son calme et reste à une demi-seconde de Bagnaia.

Après 6 tours de course, les choses s'accélèrent. Quelques fines gouttes d'eau commençaient à tomber avant le départ, mais elles n'affectaient jusque-là pas le déroulement de la course. Soudain, la pluie s'intensifie, et on sent tout de suite les pilotes moins à l'aise. Bagnaia ralentit fortement, et Martín en fait de même. Le groupe de tête se densifie, et certains pilotes n'hésitent pas à attaquer dans ses conditions d'adhérence précaire. Bagnaia choisit la prudence, quant à Martín, il plonge immédiatement dans la voie des stands pour changer de moto (il en a tout à fait le droit, car le drapeau blanc a été agité dès le tour de formation) !

"C'est 100% de ma faute."

Jorge Martín

PECCO GAGNE GROS, MARTÍN PATINE

On se dit alors qu'il vient de réaliser le coup du siècle, sauf que la pluie n'est pas suffisamment forte pour que les pneus pluie fonctionnent ! Martín tourne à ce moment-là 8 secondes plus lentement que les hommes de tête. Grosse erreur stratégique pour l'Espagnol, il rentre à nouveau aux stands trois tours plus tard pour reprendre sa moto initiale.

Sa course est ruinée, et il ressort des stands au moment où les leaders passent devant lui. Il se trouve donc à un tour de la tête de course, à des années-lumière des pilotes devant lui au classement. Tandis que Marc Márquez file tout droit vers sa deuxième victoire de rang, Bagnaia joue la carte de la prudence. L'Italien assure la deuxième place et ne tente pas d'aller battre la fourmi de Cervera.

De son côté, Jorge Martín vit une course très compliquée qui lui paraît sûrement interminable. Il se bat pour le point de la 15e place avec Viñales, qui a commis la même erreur que lui. Márquez remporte la course, devant Bagnaia et Bastianini. Martín termine 15e.

Après cette course chaotique, Martín sauve donc un point qui pourrait s'avérer crucial en fin de championnat. Bagnaia en inscrit 20 et se relance totalement au championnat, effaçant ainsi sa contre-performance du GP d'Aragón. Les opérations sont donc très contrastées à l'issue de ce GP. Martín a gâché le joker qu'il avait. Les deux hommes ne sont plus séparés que de 7 points au classement général, Márquez et Bastianini se rapprochent discrètement de la bataille pour le titre.

Dans deux semaines, Misano accueillera un deuxième GP cette saison, celui d'Émilie-Romagne. Voyons si la hiérarchie sera à nouveau bousculée, et qui des deux protagonistes réalisera la meilleure opération !

Erwan R.

19 **En l'espace de 24 heures, l'avance de Jorge Martín est passée de 26 à 7 points entre le samedi et le dimanche, soit 19 unités de perdues.**

Ce week-end, Quartararo a inscrit 10 points sur l'ensemble des deux courses, un triste record personnel. Il égale celui de Portimaõ en début d'année. (image X / Yamaha MotoGP)

SECOND SOUFFLE POUR QUARTARARO

Le World Circuit Marco Simoncelli est un circuit qui a laissé de bons souvenirs à Fabio Quartararo : souvenons-nous de 2019 et de la formidable bataille pour la victoire avec Marc Márquez, puis il y a eu 2021 et le titre de champion du monde remporté sur ce circuit (mais dans le cadre du Grand Prix d'Émilie-Romagne) après la chute de Bagnaia. Mais depuis 2022, c'est un peu plus compliqué, la faute à une Yamaha largement en-dessous des Ducati. Mais Fabio Quartararo essaie quand même de faire ce qu'il peut. Et parfois, ça paie !

Après des tests privés effectués sur ce même circuit il y a quelques semaines, c'est un Fabio Quartararo qui arrive gonflé à bloc à Misano. Et dès les premiers tours en FP1, Fabio affiche clairement du rythme, beaucoup de rythme, et signe un 5e temps prometteur.

Mais on le sait, la séance qui compte est celle du vendredi après-midi et la question que tout le monde se pose est la suivante : Fabio arrivera-t-il à se classer dans le top 10, un classement synonyme de Q2 ? La réponse est oui ! Fabio signe le 9e chrono, et une 3e accession directe en Q2 cette saison. Malheureusement, Fabio ne pourra faire mieux qu'une 10e place en Q2 et devra se contenter d'un départ en 4e ligne pour la course sprint et la course principale.

Le samedi après-midi, Fabio Quartararo prend part à la course sprint. Après un départ plutôt maîtrisé et même s'il a effectué peu de dépassements, il profite de la chute de la

SECOND SOUFFLE POUR QUARTARARO

moto VR46 de Marco Bezzecchi pour prendre le point de la 9e place. Mais comme d'habitude, Fabio n'est pas complètement satisfait de la performance car son point faible est toujours le même, il a du mal à dépasser ses adversaires.

Le dimanche, après son beau résultat en course sprint, Fabio s'est fixé l'objectif suivant : terminer entre la 7e et la 9e place. Mais ce que ni lui, ni personne n'avait vraiment anticipé, c'est l'arrivée de gouttes de pluie à quelques minutes du départ. Mais heureusement, elles n'ont certes pas été assez nombreuses pour mouiller la piste au point de changer de moto.

Au départ de la course principale, Fabio gagne une position et se retrouve 9e. Et quand la pluie redouble d'intensité au 7e tour, Fabio fait le choix comme la plupart des pilotes de ne pas rentrer aux stands, décision qui s'avèrera payante. Fabio se rapproche ainsi du groupe de tête et prend la 8e place.

Enfin, à deux tours de l'arrivée, Fabio Quartararo dépasse Jack Miller et s'offre une 7e place au final dans la course principale, égalant son meilleur résultat cette saison obtenu à Portimão (Portugal).

En tout cas, c'est un week-end où Fabio Quartararo a pu reprendre confiance en lui et prouver sa valeur. Il aura encore l'occasion dans 15 jours de signer une autre belle performance sur ce même circuit de Misano, en attendant des jours meilleurs.

Valentin V.

10 C'est le record de points inscrits en un week-end pour le Français depuis le début de la saison.

MOTO2

OGURA ENCORE UNE FOIS

Ai Ogura serait-il entrain de nous refaire le coup de sa saison 2022 ? Ce qui est sûr, c'est que le Japonais signe sa deuxième victoire de la saison et reprend la tête du championnat, au grand dam de ses adversaires.

Le Japonais reprend les rênes du championnat (image MotoGP)

OGURA ENCORE UNE FOIS

Après sa blessure en Autriche et un retour à la compétition compliquée en Aragón, le pilote japonais Ai Ogura reste malgré tout un candidat très sérieux au titre de champion du monde Moto2. En effet, les contre-performances de ses rivaux ont joué en sa faveur et lui ont permis de se maintenir à proximité du leader du classement général. En quête de confiance, Ogura compte bien profiter de ce Grand Prix à Misano pour inverser la tendance et prendre l'ascendant sur ses adversaires.

Affichant une vitesse intéressante sur un tour pendant les deux séances d'essais qui comptent pour l'accession directe en Q2, c'est en qualification qu'Ogura démontre son plein potentiel. Le pilote MT Helmets – MSI signe le 3e chrono de la séance, à moins de deux dixièmes du temps de la pole position. Il ne peut que s'incliner face aux deux pilotes italiens Tony Arbolino et Celestino Vietti, particulièrement véloces à domicile. Le Nippon ne baisse pas les bras pour autant, car il sait mieux que quiconque que la course est un tout autre exercice.

Place désormais au temps fort du week-end : la course ! Arbolino conserve le bénéfice de sa pole, quant à Ogura, il dépasse Vietti dès le premier virage pour s'emparer de la 2e place. À la fin du premier tour, Alonso López s'élimine tout seul et rate une belle occasion de marquer de gros points. L'Espagnol est de surcroît un prétendant au titre, de quoi faire les affaires d'Ai Ogura. Comme bien souvent dans la catégorie intermédiaire, la course est relativement calme en haut du classement. Mais c'est à ce moment qu'Arón Canet se décide alors à accélérer.

OGURA ENCORE UNE FOIS

Le Valencien dépasse un à un ses concurrents pour s'emparer des commandes du Grand Prix. Ogura en profite alors pour mettre Arbolino derrière lui, récupérant ainsi la 2e position. Il n'a alors plus qu'un objectif en tête : battre Canet et renouer avec la victoire.

Le pilote au numéro 79 s'exécute et rattrape son retard sur son point de mire. C'est à 5 tours de l'arrivée qu'il passe pour la première fois à l'attaque sur Canet. Sans succès, puisque le freinage est un peu trop tardif, obligeant Ogura à élargir ce qui permet à Canet de repasser aisément. Mais le Japonais n'a pas dit son dernier mot et réitère un dépassement dans le tour suivant.

Cette fois-ci, l'offensive est clinique : Ogura se déporte à l'intérieur et conserve le point de corde. Malgré un Canet qui ne lâchera rien jusqu'au drapeau à damier, Ogura est bel et bien le plus fort. Le Japonais s'impose ainsi pour la première fois depuis le GP des Pays-Bas et pour la troisième fois de la saison. Arón Canet et Tony Arbolino complètent le podium.

Après un léger passage à vide de mi-saison, Ogura remet enfin ça ! Avec un García en grande difficulté depuis plusieurs courses (12e à l'arrivée), le Japonais réalise une opération en or et prend les commandes du championnat du monde pour 9 points face à son coéquipier.

Au vu de la dynamique actuelle, il serait surprenant qu'Ogura ne retrouve pas sa régularité du début de saison. Il devra assumer son nouveau statut de leader du championnat du monde, et voyons s'il pourra rééditer sa performance sur ce même circuit lors du Grand Prix d'Émilie-Romagne !

Erwan R.

33 **Sur les trois dernières épreuves, Ai Ogura a marqué 33 points, soit 5 fois plus que son coéquipier.**

Sixième place encouragente mais insuffisante pour Aldeguer. (image X / Fermín Aldeguer)

ALDEGUER, ROBERTS ET GARCÍA DANS LE DUR

En Moto2, le Grand Prix de Saint-Marin 2024 a offert un spectacle haletant, mais certains pilotes ont rencontré de grandes difficultés tout au long du week-end. Fermín Aldeguer, Sergio García et Joe Roberts, trois noms attendus dans le haut du classement, ont connu de diverses mésaventures. Le week-end italien de ces pilotes restera marqué par cette contre-performance.

Fermín Aldeguer est arrivé à Misano avec l'envie de se racheter après une violente chute à Aragón la semaine précédente, qui avait compromis son classement au championnat. Le pilote espagnol, connu pour son style agressif et sa capacité à attaquer dans les virages, semblait déterminé à marquer des points précieux. Malheureusement, le week-end ne s'est pas déroulé comme prévu pour le jeune pilote de l'équipe SpeedUp, qui rêve toujours de titre même si cette ambition semble s'éloigner course après course.

Dès les qualifications, Aldeguer a montré des signes de difficulté, incapable de se hisser dans le top 5, une position qui lui aurait permis de partir dans de meilleures conditions pour la course. Lors du Grand Prix, bien qu'il ait livré une bataille courageuse contre des pilotes comme Albert Arenas ou Jake Dixon, il a lutté pour trouver le rythme nécessaire pour se rapprocher des leaders. La gestion des pneus s'est avérée compliquée sous la chaleur de Misano, un facteur qui a joué un rôle décisif dans sa performance.

ALDEGUER, ROBERTS ET GARCÍA DANS LE DUR

Aldeguer termine toutefois à la 6e place. C'est un résultat solide mais en deçà de ses ambitions. Après une chute lors de la manche précédente, ce résultat semble insuffisant pour relancer pleinement sa saison. Il devra impérativement hausser son niveau lors des prochaines courses s'il veut rattraper les leaders au classement général et pourquoi pas terminer la saison en trombe comme il l'avait fait en 2023.

Sergio García, qui a vécu un début de saison impressionnant, est arrivé à Misano avec une pression particulière : maintenir sa position au sommet du classement Moto2. Cependant, dès les qualifications, le ton du week-end a été donné. García a réalisé une performance catastrophique, ne parvenant à se qualifier qu'en 24e position, loin derrière ses concurrents directs pour le titre. Ce départ en fond de grille lui imposait une remontée significative s'il voulait marquer des points importants dans sa lutte avec son coéquipier.

En début de course, García a montré une belle combativité, gagnant plusieurs positions et atteignant la 21e place dès les premiers tours. Il semblait prêt à poursuivre cette dynamique pour se rapprocher du top 10. Cependant, à mi-course, des signes de fatigue sont apparus. García a commencé à perdre du terrain, incapable de maintenir le rythme des pilotes devant lui.

Finalement, García a terminé à une décevante 12e place, perdant au passage sa position de leader du championnat au profit d'Ai Ogura. Ce coup dur compromet (sérieusement ?) ses ambitions pour le titre, d'autant plus qu'il semble avoir souffert physiquement dans les derniers tours, incapable de résister à la pression imposée par le peloton. Cela marque un tournant dans la saison du pilote Espagnol, à tel point qu'il a craqué dans son box à l'arrivée. Une image dure à voir car il semblait au-dessus des autres en début de saison.

Joe Roberts, le pilote américain de l'équipe American Racing, est l'un des talents les plus attendus, mais aussi l'un des plus irréguliers du plateau Moto2. Misano n'a pas fait exception à cette tendance. Bien qu'il ait réussi à mieux se qualifier que García, ses performances en course sont restées en retrait par rapport aux attentes.

3

Ce week-end, Joe Roberts n'a inscrit que 3 points, son plus faible score (hors abandon) depuis Assen l'année dernière.

ALDEGUER, ROBERTS ET GARCÍA DANS LE DUR

Roberts a eu du mal à trouver son rythme dès les premiers tours, se faisant rapidement dépasser par des adversaires plus rapides. Tout au long de la course, il a été enfermé dans des batailles au milieu du peloton sans jamais pouvoir réellement se battre pour les points importants. Il termine 13e, une performance loin des objectifs qu'il s'était fixé pour cette manche.

Cette position reflète une saison marquée par des hauts et des bas pour Roberts, qui n'a pas encore trouvé la constance nécessaire pour se battre régulièrement aux avant-postes. Son équipe et lui devront revoir leur stratégie afin d'aborder les prochaines courses avec plus d'efficacité.

Ces contre-performances de Misano ne sont pas des cas isolés pour ces trois pilotes, mais s'inscrivent dans une dynamique plus large. Fermín Aldeguer a montré de la vitesse tout au long de la saison, mais sa chute à Aragón et ses difficultés à Misano le laissent en retrait par rapport aux leaders. Il demeure néanmoins un jeune talent à surveiller, capable de coups d'éclat lors des prochaines manches. Cependant, il n'a pas nécessairement besoin de remporter le titre car il sera dans tous les cas en MotoGP l'année prochaine aux côtés d'Alex Márquez chez Gresini, au guidon d'une Ducati.

Sergio García, quant à lui, a connu un début de saison extrêmement prometteur, menant le championnat à plusieurs reprises. Cependant, sa qualification désastreuse à Misano et son manque de rythme en course pourraient s'avérer décisifs pour la suite de sa saison. La pression est désormais sur ses épaules pour revenir dans la course au titre. Mais s'il parvient à retrouver son niveau du début de saison, nul doute qu'il sera en capacité de remporter le titre Moto2. Cependant, il est pratiquement impossible qu'on le voit en MotoGP l'année prochaine.

Joe Roberts, malgré un talent indéniable, n'a pas encore trouvé la recette pour s'imposer durablement dans la catégorie intermédiaire. Misano représente une nouvelle opportunité manquée pour le pilote américain, dont la saison semble stagner dans une série de résultats moyens. L'irrégularité représente le schéma de sa carrière en Moto2. Il avait été envoyé vers Trackhouse à un moment de la saison. Cependant, il en faudra plus de sa part pour s'assurer une place en MotoGP dans le futur.

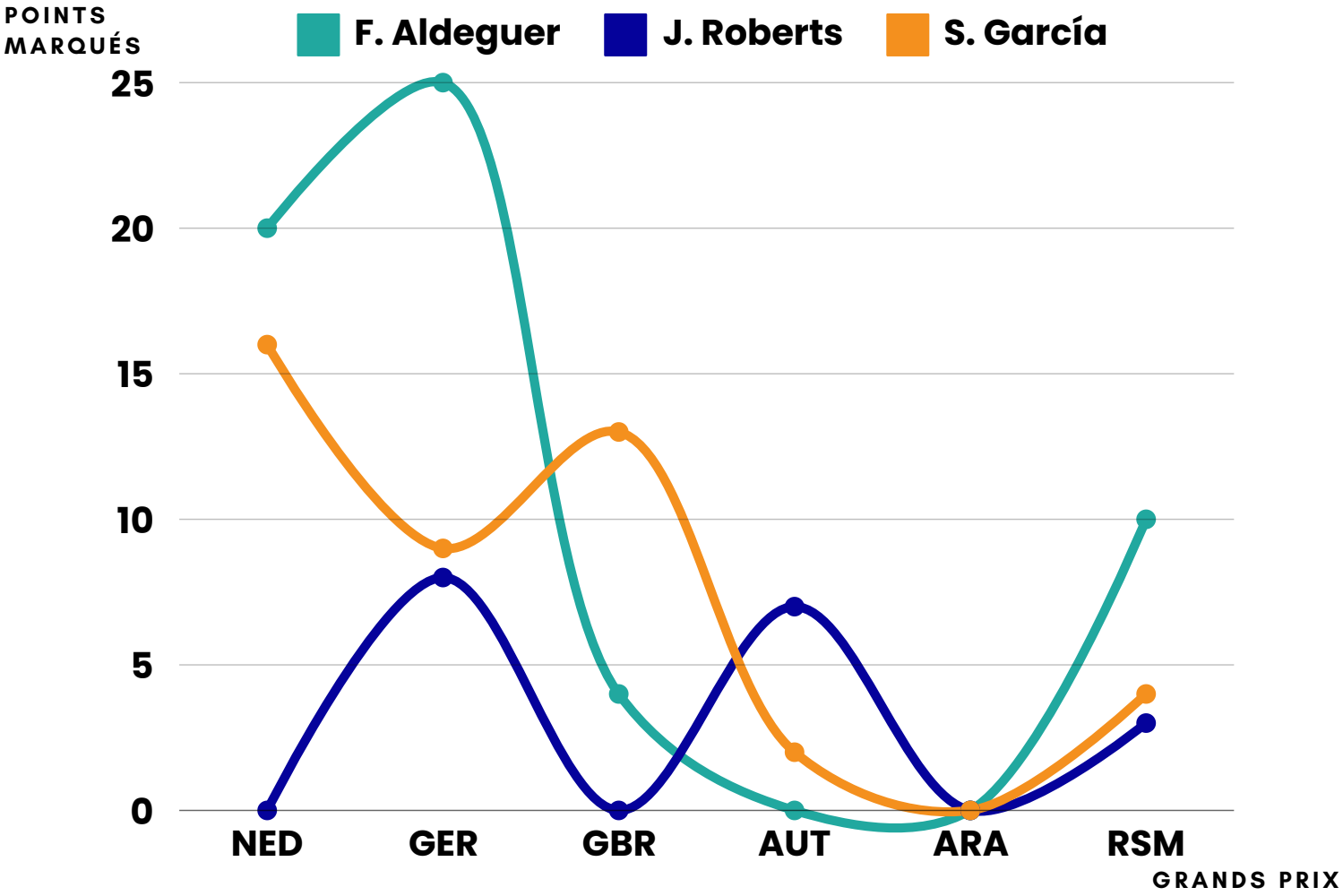
Avec encore plusieurs manches à disputer, ces trois pilotes ont encore l'opportunité de redresser la barre. Pour Aldeguer, la clé résidera dans la constance et une meilleure gestion des courses longues. García, quant à lui, devra surmonter le choc de cette contre-performance et retrouver la confiance qui l'a porté en tête du championnat. Enfin, Roberts devra résoudre ses problèmes d'adaptation à certaines pistes pour enfin capitaliser sur son talent.

ALDEGUER, ROBERTS ET GARCÍA DANS LE DUR

La course de Misano a rappelé à quel point la compétition en Moto2 est impitoyable, et combien la régularité est essentielle pour espérer décrocher un titre ou, du moins, des résultats solides. Pour Aldeguer, García et Roberts, le chemin vers le succès reste semé d'embûches, mais loin d'être insurmontable.

Voyons comment le reste de la saison se passera pour ces pilotes qui rêvent de jours meilleurs. Tout le monde veut le titre, seulement, il n'y aura qu'un pilote couronné à la fin de la saison.

Mathys P.



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE POINTS MARQUÉS PAR ALDEGUER, ROBERTS ET GARCÍA DEPUIS ASSEN.

MOTO3

L'AS DE PIQUERAS

Gagner en partant dernier, c'est possible. Gagner en partant des stands, c'est possible. Et gagner en effectuant deux Longs Lap, c'est désormais possible aussi. Le jeune Espagnol Ángel Piqueras a corrigé la concurrence en s'imposant malgré un départ volé et une pénalité qui l'a fait dégringoler au dix-septième rang. Mais tout ça, on ne le voit qu'en Moto3...

Après Jose Rueda la semaine dernière, Ángel Piqueras devient lui aussi un nouveau vainqueur de Grand Prix, le 401e en l'occurrence. (image MotoGP)

L'AS DE PIQUERAS

Pour la 13e manche du championnat du monde de la catégorie Moto3, les pilotes se sont rendus sur le mythique World Circuit Marco Simoncelli de Misano, à quelques kilomètres de la mer Adriatique. Cela change du désert d'Alcañiz, en Aragón, où avait lieu le Grand Prix précédent.

Le circuit de Misano était plutôt favorable à David Alonso. On s'attendait donc à ce qu'il domine ce week-end, du vendredi au dimanche. Et effectivement, dès le vendredi, c'est bien lui qui donnait le ton en battant dès la séance d'essais du vendredi matin le record de la piste, en 1'41.175. Lors de la séance du vendredi après-midi, c'est un autre pilote qui s'est distingué : il s'agit d'Ángel Piqueras, le pilote du team Leopard, qui s'était plutôt bien comporté en Aragón (avec notamment une deuxième ligne en qualifications). Mais ensuite, lors de la deuxième séance d'essais et de la séance de qualifications, c'est David Alonso qui a repris le dessus.

Vient alors le dimanche, jour de course. Quelques nuages s'amoncellent sur le circuit de Misano, mais aucun risque de pluie à signaler. Et c'est parti ! Les pilotes ont 23 tours à parcourir et c'est Ángel Piqueras qui réalise le holeshot. Un peu plus loin derrière, trois pilotes chutent : David Muñoz, Jose Rueda et Riccardo Rossi. Pendant ce temps-là, David Alonso, qui a perdu la tête, navigue dans le groupe de tête. On connaît sa stratégie : il reste aux aguets, suit le groupe, et passe plus tard à l'attaque.

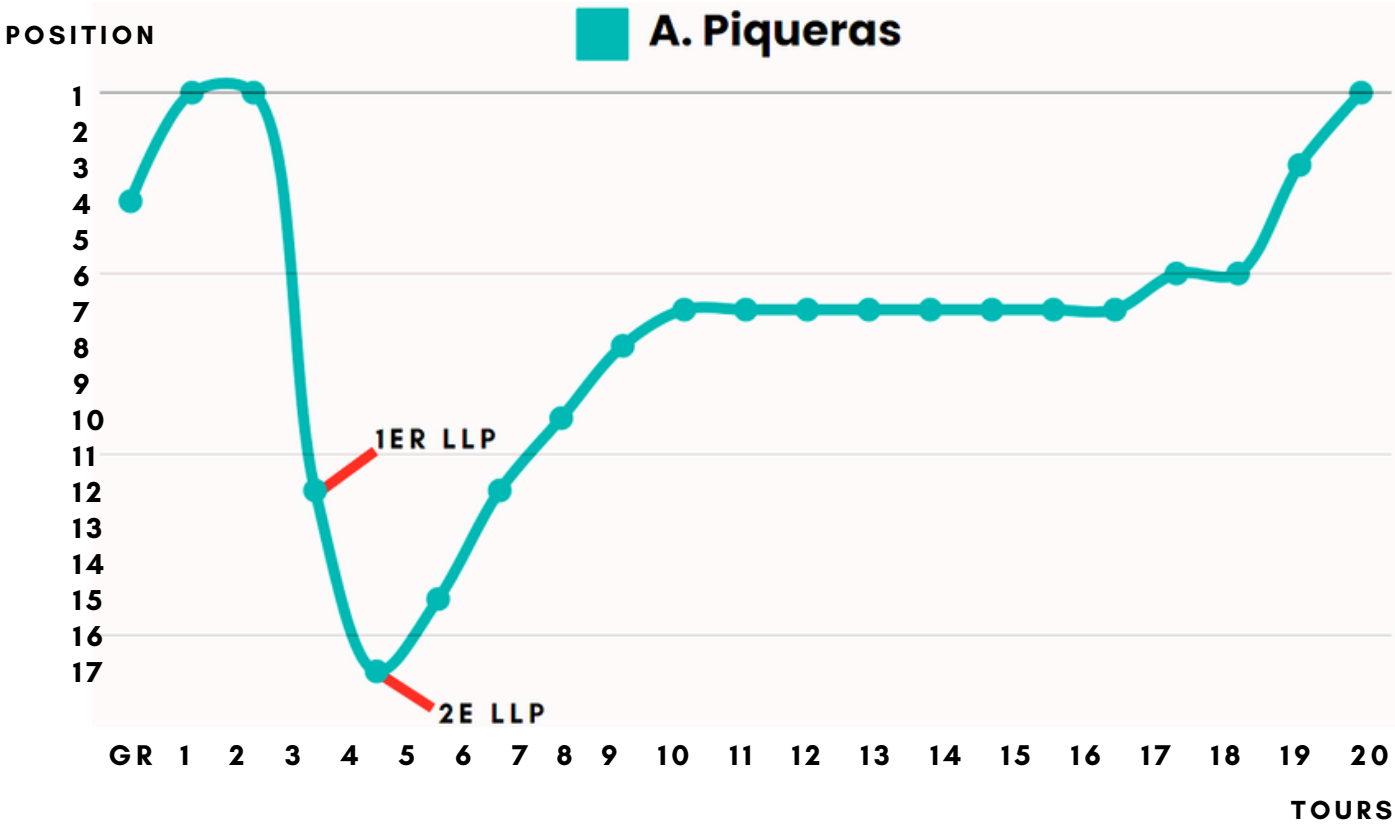
L'AS DE PIQUERAS

Devant, Ángel Piqueras, Daniel Holgado et Ivan Ortolá se battent pour prendre la tête de la course. Mais il y a un hic, le pilote Leopard doit effectuer deux Long Lap. La raison : il s'est accroché avec Scott Ogden lors de la deuxième séance d'essais libres et la direction de course l'a jugé responsable. Une pénalité très sévère qui, une fois effectuée, le renvoie en 17e position. À noter que deux autres pilotes ont écopé de deux Long Lap pour départ anticipé : il s'agit d'Adrian Fernández et de Luca Lunetta.

Jusqu'à la fin de la course, un groupe de 6 pilotes se bat pour la victoire et tout le monde pense que David Alonso sera capable de gagner. Et pourtant dans le dernier tour, le Colombien se fait déborder de toute part : Angel Piqueras, puis Daniel Holgado, Ivan Ortolá, Taiyo Furusato et même Collin Veijer dépassent le pilote CFMoto.

Au passage de la ligne d'arrivée, Piqueras signe sa première victoire en mondial, devant Holgado et Ortolá. David Alonso ne termine donc que 6e sur la ligne (il est rétrogradé au 7e rang pour un dépassement des limites de la piste dans le dernier tour), et espérera se rattraper dans 15 jours pour le deuxième Grand Prix à Misano.

Valentin V.



ÉVOLUTION DE LA POSITION DE ÁNGEL PIQUERAS PENDANT LE GRAND PRIX.

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

Poussé par Fausto Gresini, Marc Márquez remporte sa deuxième victoire avec Ducati, et sans doute pas la dernière. L'octuple champion du monde peut-il réaliser l'exploit d'aller chercher une neuvième étoile à son palmarès dès cette année, pour ainsi égaler Valentino Rossi ? Réponse dans l'avis de la rédac'.

L'AVIS DE LA RÉDAC'

Marc Márquez peut-il rattraper son retard au championnat et se battre pour le titre cette année ?

DE RETOUR DANS LE JEU SUR TOUS LES PLANS

Marc Márquez peut encore être titré champion du monde en 2024, j'en suis persuadé ! Voici pourquoi il pourrait rattraper son retard et décrocher un nouveau titre mondial :

Après plusieurs années marquées par des blessures et des contre-performances, Marc Márquez semble avoir retrouvé son meilleur niveau. Sa victoire à Misano dans des conditions difficiles a démontré qu'il est toujours capable de dominer, même face à une forte concurrence. Son habileté à gérer des situations complexes, notamment sous la pluie, a fait la différence et rappelle pourquoi il est huit fois champion du monde. Un Márquez en confiance et physiquement rétabli est l'un des pilotes les plus dangereux de la grille.

En 2024, Márquez bénéficie d'une Ducati performante au sein de l'équipe Gresini. La Ducati GP23, déjà bien optimisée, permet à Márquez de se concentrer sur la course plutôt que sur le développement de la moto, ce qui pourrait jouer en sa faveur. Il n'est pas rare de voir des pilotes satellites réussir des coups d'éclat, et avec une moto aussi compétitive, Márquez dispose de tous les outils nécessaires pour combler son retard.

Le format actuel du championnat MotoGP, avec l'introduction des courses sprint, offre davantage de points à gagner chaque week-end. Cela pourrait aider Márquez à réduire l'écart plus rapidement. Avec jusqu'à 37 points possibles par week-end, il lui suffit de maintenir un haut niveau de régularité pour se rapprocher des leaders du championnat. Comme l'a montré Bagnaia en 2022, un gigantesque écart de points peut être comblé, et Márquez a encore suffisamment de courses pour réaliser cet exploit.

La pression mise sur ses rivaux directs, notamment Francesco Bagnaia et Jorge Martín, pourrait jouer en faveur de Márquez. L'erreur stratégique de Martín à Misano, où il a changé de moto en pensant que la pluie allait s'intensifier, a démontré que sous pression, les erreurs peuvent être fréquentes. Si Márquez peut capitaliser sur de telles failles, il a toutes les chances de rattraper son retard. D'autant plus que Bagnaia a déjà montré des signes de fragilité sous pression dans les moments décisifs.

Márquez n'est pas étranger aux défis de ce genre. Il a déjà remporté des titres dans des conditions difficiles et sait parfaitement gérer la pression d'une fin de saison tendue. Sa mentalité de gagnant, combinée à son expérience, pourrait faire la différence face à des adversaires plus jeunes et moins rodés à ce type de situation. De plus, ses victoires récentes montrent qu'il est de retour dans le jeu non seulement sur le plan physique, mais aussi mental.

L'AVIS DE LA RÉDAC'

Marc Márquez peut-il rattraper son retard au championnat et se battre pour le titre cette année ?

Pour conclure, Marc Márquez a prouvé qu'il ne fallait jamais l'écarter d'une bataille pour le titre. Ses victoires récentes, sa moto performante, le format du championnat et les possibles erreurs de ses rivaux lui donnent une réelle chance de se battre jusqu'à la dernière course pour le titre de champion du monde MotoGP 2024 !

Mathys P.

IL N'A PAS LA MOTO POUR ALLER CHERCHER LE TITRE

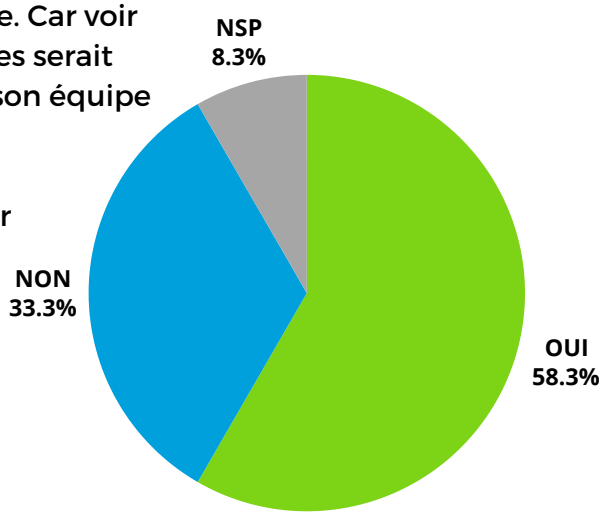
Personnelement, je ne pense pas que Márquez soit capable d'aller chercher le titre cette année. Premièrement, car il n'a pas la moto qui puisse lui permettre d'aller chercher le titre, sa Ducati GP23 étant nettement inférieure à la GP24. Une infériorité qui a été une nouvelle fois mise en évidence lors de la qualification du GP de Saint-Marin, puisque Márquez n'a pas fait mieux que neuvième, à cause de sa chute. En sprint, il a donc été condamné à une énième remontée. Or, un pilote qui souhaite jouer le titre ne peut se permettre de devoir se lancer dans des remontées à chaque course et ne peut se permettre d'être aussi irrégulier en qualifications.

Deuxièmement, Marc Márquez a un gros désavantage par rapport à Francesco Bagnaia et Jorge Martín : il découvre toujours sa moto. Ainsi, ses deux adversaires disposent de

repères que le pilote catalan n'aura pas sur les prochains circuits du calendrier. C'est d'ailleurs le cas depuis le début de la saison. Dans ces conditions, il ne peut donc pas espérer rattraper son retard au championnat.

Enfin, Ducati va sûrement tout faire pour que Márquez ne remporte pas le titre, avec la mise en place de consignes d'équipe par exemple. Car voir une Desmosedici satellite remporter le titre pilotes serait une très mauvaise publicité pour Ducati et pour son équipe officielle. Ce serait en fait la remise en cause de l'utilité et de la pertinence de cette équipe officielle. Mais aussi, voir Marc Márquez remporter le titre dès sa première année sur une Ducati, somme toute inférieure à celles que pilotent les officiels du constructeur italien, serait une terrible humiliation pour tous les autres pilotes Ducati, en premier lieu Francesco Bagnaia.

Arthur L.



RÉSULTAT DU SONDAGE WGP : "SELON-VOUS, MARC MÁRQUEZ PEUT-IL REMPORTER LE TITRE CETTE ANNÉE ?"

MVP

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Pour la deuxième fois consécutive, les félicitations sont adressés à Marc Márquez. Alors oui, sa chute en qualification lui a objectivement coûté très cher sur la grille de départ, mais encore une fois, il a piloté à son meilleur niveau. La course principale du dimanche a été une masterclass de sa part et les gouttes de pluie ne l'ont pas empêché de remporter une deuxième victoire consécutive. De quoi penser de nouveau au titre de champion du monde ?

COMPLIMENTS

Trois pilotes obtiennent les compliments de la rédaction après leur performance à Misano. Francesco Bagnaia a su profiter du temps incertain de la course principale (et de l'erreur de Jorge Martín) pour refaire son retard, le tout sans tenter d'essayer de dépasser Marc Márquez. Enea Bastianini lui aussi a fait une course principale de toute beauté : parti de la 8e place sur la grille, il a terminé sur le podium, rapportant des gros points dans l'optique du championnat des équipes. Quant à Brad Binder, il a fait deux belles courses à Misano et surtout, il est la meilleure KTM en course principale.

ENCOURAGEMENTS

A Misano, Marco Bezzecchi a vécu des montagnes russes : première ligne en qualifications, puis chute dans la course sprint, mais il a réussi à relever la tête en course principale en signant un top 5. Fabio Quartararo lui, a déroulé un week-end sans accroc. Rapide aux essais, il a converti cette performance avec une 9e place en course sprint et une 7e place en course principale, de loin un de ses meilleurs week-end. Quant à Franco Morbidelli, il a touché du doigt le rêve d'une victoire en course sprint face à Bagnaia et Martín son coéquipier, mais malheureusement, tout s'est écroulé à cause d'une chute en course principale.

MISE EN GARDE

Ce n'est pas la première fois qu'il est mis en garde ! Jorge Martín a fait une énorme boulette ! Alors qu'il aurait pu accroître son avance sur Bagnaia (ou tout du moins perdre peu de points sur lui), il a dilapidé toute son avance sur un double changement de moto en course principale. Ce genre d'erreurs pourrait coûter cher. Aprilia est également mise en garde : l'écurie de Noale n'a marqué que 5 points ce week-end (c'est son pire total depuis le début de la saison)... tous accumulés par son écurie satellite Trackhouse. Aleix Espargaró et Maverick Viñales vont devoir se ressaisir rapidement.

LE GRAND PRIX

Des gouttes de pluie, des retournement de situations improbables... même Steven Spielberg n'aurait pas pu écrire le scénario de ce Grand Prix qui a vu Marc Márquez triompher à Misano. On espère voir le même spectacle dans 15 jours !

16,42/20

PROGRAMME TV

Vendredi 22 septembre		
Canal + Sport 360	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
Samedi 23 septembre		
Canal + Sport 360	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (13 tours)
Dimanche 24 septembre		
Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up
	11h00	Grand Prix Moto3 (20 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (22 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (27 tours)

RÉSULTATS

MotoGP

VAINQUEUR 93

1 M. Márquez Ducati

41:52.083 | 1'31.564

2	1	F. Bagnaia	+3.102	1'31.714	Ducati
3	23	E. Bastianini	+5.428	1'31.750	Ducati
4	33	B. Binder	+14.185	1'32.191	KTM
5	72	M. Bezzecchi	+16.725	1'32.145	Ducati
6	73	A. Márquez	+17.582	1'32.162	Ducati
7	20	F. Quartararo	+17.642	1'32.273	Yamaha
8	43	J. Miller	+19.327	1'32.228	KTM
9	49	F. Di Giannantonio	+27.946	1'32.754	Ducati
10	44	P. Espargaró	+38.781	1'33.018	KTM

Moto2

VAINQUEUR 79

1 A. Ogura Boscoscuro

35:26.583 | 1'36.093

2	44	A. Canet	+0.609	1'36.025	Kalex
3	14	T. Arbolino	+4.639	1'36.095	Kalex
4	18	M. González	+6.948	1'36.114	Kalex
5	96	J. Dixon	+10.863	1'36.405	Kalex
6	54	F. Aldeguer	+12.642	1'36.373	Boscoscuro
7	12	F. Salac	+13.524	1'36.550	Kalex
8	10	D. Moreira	+15.002	1'36.466	Kalex
9	75	A. Arenas	+15.970	1'36.438	Kalex
10	15	D. Binder	+16.032	1'36.589	Kalex

Moto3

VAINQUEUR 36

1 A. Piqueras Honda

34:02.766 | 1'40.856

2	96	D. Holgado	+0.035	1'41.377	GasGas
3	48	I. Ortolá	+0.226	1'41.320	KTM
4	72	T. Furusato	+0.259	1'41.062	Honda
5	95	C. Veijer	+0.491	1'41.407	Husqvarna
6	80	D. Alonso	+0.596	1'41.125	KTM
7	66	J. Kelso	+0.977	1'41.157	KTM
8	24	T. Suzuki	+3.756	1'41.344	Husqvarna
9	58	L. Lunetta	+6.789	1'41.350	Honda
10	7	F. Farioli	+8.088	1'41.478	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP

LEADER 89

1 J. Martín Ducati 312 Points

2	1	F. Bagnaia	305 | -7	Ducati
3	93	M. Márquez	259 | -53	Ducati
4	23	E. Bastianini	250 | -72	Ducati
5	33	B.Binder	161 | -151	KTM
6	31	P. Acosta	152 | -160	GasGas
7	12	M. Viñales	139 | -173	Aprilia
8	49	F. Di Giannantonio	119 | -193	Ducati
9	41	A. Espargaró	119 | -193	Aprilia
10	73	A. Márquez	114 | -198	Ducati

Moto2

LEADER 79

1 A. Ogura Boscoscuro 175 Points

2	3	S. Garcia	166 | -9	Boscoscuro
3	16	J. Roberts	133 | -42	Kalex
4	21	A. López	133 | -42	Boscoscuro
5	96	J. Dixon	130 | -45	Kalex
6	54	F. Aldeguer	122 | -53	Boscoscuro
7	18	M. González	115 | -60	Kalex
8	44	A. Canet	111 | -64	Kalex
9	13	C. Vietti	102 | -73	Kalex
10	14	T. Arbolino	97 | -78	Kalex

Moto3

LEADER 80

1 D. Alonso CFMoto 246 Points

2	96	D. Holgado	176 | -70	GasGas
3	48	I. Ortolá	173 | -73	KTM
4	95	C. Veijer	173 | -73	Husqvarna
5	64	D. Muñoz	117 | -129	KTM
6	99	J. Antonio Rueda	99 | -147	KTM
7	36	A. Piqueras	98 | -148	Honda
8	31	A. Fernández	93 | -153	Honda
9	66	J. Kelso	93 | -153	KTM
10	6	R. Yamanaka	85 | -161	KTM

CRÉDITS

UNE

X / CRASH

REVUE DE PRESSE

GP Inside 5

MOTOGP

MotoGP 7

MOTO2

MotoGP 15

MOTO3

Facebook / Tech 3 22

PARC-FERMÉ

MotoGP 25

© WORLD GRAND PRIX / TOUS DROITS RÉSERVÉS / SEPTEMBRE 2024